

Football/Ligue des champions

FC Barcelone : la défense en chantier

AFP

Barcelone/Espagne

Il faut revoir les bases : le FC Barcelone, victime de ses erreurs défensives, samedi dernier, en Liga contre Alaves (1-2), a chamboulé son arrière-garde cet été et doit remettre d'aplomb ses fondations ce mardi face au Celtic Glasgow en Ligue des champions. Sur ses deux premiers matches de Liga au Camp Nou, le Barça a encaissé quatre buts. Parfois ça passe, comme lors de la première journée contre le Betis Séville (victoire 6-2), parfois ça casse, comme contre Alaves ce week-end. L'une des raisons est peut-être le bouleversement opéré cet été

chez les portiers. Car Barcelone a changé de gardien titulaire: le Chilien Claudio Bravo parti à Manchester City, c'est l'Allemand Marc-André Ter Stegen qui a pris du galon.

Le jeune international allemand (24 ans), solide dans les airs et sur sa ligne, a néanmoins un péché mignon : il est très joueur balle au pied et cela a failli lui coûter cher, notamment fin août contre l'Athletic Bilbao en Liga (victoire 1-0).

De plus, Ter Stegen s'est blessé à une cuisse la semaine dernière. Même s'il a participé à un entraînement complet lundi, il faudra voir s'il est suffisamment remis ce mardi. Sinon la recrue estivale Jasper Cillessen, qui a chuté samedi pour son tout premier match,

devrait rester en poste. Le Néerlandais a été défendu lundi par l'entraîneur barcelonais Luis Enrique, qui a estimé que Cillessen avait "le niveau suffisant" pour jouer au Barça. "Il n'a pas eu de chance sur les deux buts (contre Alaves) mais je le trouve en forme, très tranquille", a dit le technicien lundi en conférence de presse.

Laissé au repos samedi comme plusieurs autres cadres barcelonais, Gerard Piqué a beaucoup manqué à l'équilibre blaugrana. Bon dans le duel mais surtout excellent dans la relance, Piqué devrait logiquement faire son retour mardi en charnière centrale. Mais avec qui ? Son habituel compère Javier Mascherano (32 ans) a commis plusieurs

bourdes contre Alaves, dont un dégagement manqué amenant le deuxième but.

"Mascherano est une merveille pour tout entraîneur, l'a défendu Luis Enrique. Même si sa position est milieu défensif, cela fait plusieurs années qu'il joue comme défenseur central et il va continuer à le faire, parce que son niveau est excellent."

Après les départs à l'intersaison de Marc Bartra et Thomas Vermaelen, le technicien peut aussi miser sur deux Français pour reconstruire l'axe de sa défense: l'expérimenté Jérémy Mathieu (32 ans), solide samedi et même buteur, et surtout le prometteur Samuel Umtiti (22 ans), qui a impressionné lors de ses premiers matches. L'ancien Lyon-

nais a même été élu meilleur recrue estivale du Barça par les lecteurs du journal catalan Sport, mais Luis Enrique a demandé qu'on lui laisse le temps de s'adapter avant de tomber dans l'excès d'éloges... ou de critiques.

Sur les ailes, le Barça a perdu à l'intersaison ses trois latéraux brésiliens : outre l'oubliable Douglas, prêté à Gijon pour se relancer, le gaucher Adriano (Besiktas) et le droitier Dani Alves (Juventus Turin) sont partis. Le flanc gauche semble bien couvert : le titulaire indiscutable reste Jordi Alba, avec la recrue française Lucas Digne en doublure. Mais à droite, il faudra peut-être un petit temps d'adaptation à Aleix Vidal et Sergi Roberto, deux joueurs qui ne sont

pas des latéraux de formation.

Vidal, ancien ailier, a encore montré samedi qu'il peinait défensivement. Quant à Roberto, habituel milieu relayeur, il a signé de belles performances comme latéral la saison dernière, mais aura-t-il l'apport offensif qu'avait Dani Alves, qui aimait combiner sur l'aile avec la star Lionel Messi ? Quoi qu'il en soit, le temps presse à l'heure d'aborder la C1. "C'est une compétition courte. Nous devons être meilleurs que l'adversaire pour ne pas nous retrouver sous pression", a prévenu Luis Enrique, engagé dans un chantier express.

Paris, plus fort que la peur ?

AFP

Paris/France

En difficulté dans le jeu et en manque de confiance, le Paris SG d'Unai Emery est sous pression avant de débiter la Ligue des champions, aujourd'hui, face à Arsenal (20h45), et devra éloigner le spectre de la crise, si tôt dans la saison. C'est la première fois, depuis qu'il est passé sous pavillon qatari à l'été 2011, que le PSG aborde la compétition reine avec autant de doutes accrochés à ses crampons. Et pour Emery, son nouvel entraîneur recruté pour précisément franchir un palier sur la scène continentale après quatre échecs consécutifs en quarts de finale, la tension est déjà très forte.

Car, le contexte actuel ne prête pas à l'optimisme chez des Parisiens, en difficulté depuis deux semaines en championnat, après une défaite franche à Monaco (3-1) et un nul concédé dans les derniers instants vendredi au Parc des Princes face à Saint-Etienne (1-1).

Dans les deux cas, le résultat est venu sanctionner un contenu assez famélique en terme d'animation de jeu et d'occasions, preuve que les joueurs, nouveaux comme anciens, peinent à assimiler la méthode d'Emery.

L'immédiate conséquence est que Paris ne possède plus vraiment de marge sur ses principaux concurrents de la Ligue 1. Et recevoir Arsenal, son rival numéro un dans le groupe A, n'est pas vraiment un cadeau, même si une vic-

toire aux dépens d'un tel adversaire viendrait à point nommé redonner quelques certitudes à un groupe qui en a besoin.

Quelle équipe alignée ?

Car, si de nombreuses interrogations accompagnent les débuts balbutiants du technicien basque, les joueurs sont aussi responsables, comme l'a induit vendredi Thiago Motta. L'Italien a appelé chacun "à faire plus". "On doit s'améliorer. Si on joue à ce niveau, on doit s'améliorer, a-t-il martelé. Il manque beaucoup de choses. On sait qu'on peut faire mieux." Or, ce mardi, va retentir la petite musique de la Ligue des champions, qui a d'habitude le mérite de concentrer toute l'attention et la motivation des Parisiens. Et il faudra au moins pousser au paroxysme ces vertus morales pour compenser

les faiblesses techniques, voire tactiques actuelle.

"Je suis convaincu qu'on va s'améliorer et mardi c'est la première opportunité de le montrer. Et ce que je vois me plaît. Je pense que l'équipe va répondre présent", a déclaré Emery, lundi en conférence de presse.

Pourtant, l'incertitude plane sur la présence de cadres diminués par les blessures, même si l'entraîneur s'est montré plutôt optimiste sur la question. "Les joueurs se sont tous entraînés dimanche et ça, c'est le plus important pour moi", s'est-il félicité, sans s'épancher plus. Or, les soucis ne sont pas les mêmes pour tous.

Le latéral droit Serge Aurier (cheville) semble le plus incertain. Tandis qu'à gauche, Layvin Kurzawa, touché à une cuisse, pourrait être trop court. Maxwell, touché

au dos, sera-t-il apte ?

Paris contre-attaque ?

Apte, Thiago Silva l'est, puisque le capitaine, absent depuis plus de six semaines (hanche), s'entraîne de nouveau. Mais est-il opérationnel pour un match de Ligue des champions ? "On prendra la décision à la fin de l'entraînement, le plus important c'est de savoir comment il se sent. S'il se sent bien, c'est une possibilité", a assuré le technicien basque.

Du côté d'Arsenal, les préoccupations sont aussi défensives puisque deux axiaux sont forfait (Mertesacker et Gabriel) et que l'incontournable Laurent Koscielny a été touché au visage le week-end dernier. Mais s'ils sont encore en rodage dans le jeu, les Gunners d'Arsène Wenger ont eux bien maîtrisé leur money-time face à Southampton (2-1) avec

une victoire dans le temps additionnel.

Enfin, contrairement à la plupart de leurs adversaires de L1, Arsenal ne devrait pas déroger à sa philosophie de jeu portée vers l'offensive. Ce qui, d'une certaine façon, pourrait convenir à Emery, a priori plus à l'aise avec l'idée de presser l'adversaire et contre-attaquer, que de faire le jeu. Mais cela conviendra-t-il à ses joueurs, habitués au cours de l'ère Laurent Blanc, ces trois dernières années, à monopoliser le ballon et dominer ? Derrière cette question se pose celle du changement de mode opératoire qui semble plomber l'équipe. Mais, aujourd'hui, il faudra au PSG apporter une réponse positive. Car sinon, ce seront au tour des questions qui fâchent d'être posées.

Congrès de l'UEFA

Michel Platini y est invité

AFP

NYON (Suisse)

Michel Platini, son président suspendu, sera bien présent, demain mercredi, au congrès de l'UEFA à Athènes qui élira son successeur, a confirmé hier, l'instance européenne après avoir reçu l'aval de la Fifa. La Commission d'éthique de la Fifa, l'organe qui avait prononcé la suspension

de Platini, a informé l'UEFA que le Français était "autorisé à s'exprimer devant le congrès extraordinaire de l'UEFA", mercredi à Athènes, lors duquel son successeur sera désigné.

Cette décision de la commission d'éthique de la Fifa lève, donc, les doutes sur une éventuelle sanction à laquelle Platini se serait exposé si une demande préalable n'avait pas été formulée. L'ancien capitaine des Bleus avait annoncé sa démission de



Football/Le président de l'UEFA, Michel Platini.

la présidence de l'UEFA le 9 mai à la suite du jugement du Tribunal arbitral du sport (TAS) qui avait réduit sa suspension de toute activité liée au football de six à quatre ans.

Mais il avait aussi ajouté, cet été, qu'il aspirait "à présenter cette démission face aux 55 (fédérations) qui composent l'UEFA, à Athènes".

Platini avait été sanctionné par la justice interne de la Fifa dans l'affaire du paiement controversé de 1,8 M EUR

de la part de Joseph Blatter, président déchu de la Fifa, sur la base d'un contrat oral. Après le retrait de l'Espagnol Angel Maria Villar mardi soir, il n'y a plus que deux candidats à briguer la succession de Platini: Michael van Praag, président de la Fédération néerlandaise, 68 ans, et son homologue de la Fédération slovène Aleksander Ceferin, 48 ans. Chacune des 55 fédérations composant l'UEFA dispose d'une voix dans cette élection.